

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 8

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'enfant qui affrontait cette redoutable épreuve se nommait Camille Saint-Saëns, les maîtres qu'il allait interpréter s'appelaient Mozart, Händel, Beethoven et Bach.

Le lendemain, son nom était prononcé avec enthousiasme par les auditeurs de la veille, on proclamait que jamais la pensée de Mozart et de Händel n'avait été exprimée avec plus d'élévation, que jamais Bach et Beethoven n'avaient été compris avec plus de science et de respect. Les critiques eux-mêmes, généralement méfiants à l'égard d'un débutant ne dissimulaient pas leur admiration. Ainsi, la *Gazette musicale*, sous la signature d'Henri Blanchard, disait :

« Bien que les enfants terribles sous le nom d'enfants phénomènes, de petites merveilles, soient usés et que nous ayons pour leurs faits et gestes une grande prévention, comment ne pas reconnaître tout ce qu'il y a d'étonnant, de joli, de charmant dans le petit élève de M. Stamaty, dans le petit pianiste Saint-Saëns, possédant seulement du gros capital de cette vie la somme de dix ans et demi? Il nous joue la musique de Händel, de Bach, de Mozart, de Beethoven, voir même des pianistes modernes, et cela sans lettre devant lui, sans efforts, dessinant son chant, son trait avec netteté, élégance et même expression au milieu des effets puissants d'un orchestre nombreux et toisant de toute la puissance de ses voix. Cela s'est passé mercredi, chez Pleyel, et nous n'avons pu faire autrement que mêler nos applaudissements unanimes de tout l'auditoire émerveillé ».

L'autre soir, en cette même salle, Saint-Saëns fêtait, par un concert de ses œuvres, le cinquantième anniversaire de ses mémorables débuts.

Au début de cette belle soirée, une surprise était réservée aux spectateurs.

Tandis que l'auditoire saluait de bravos enthousiastes l'apparition de Saint-Saëns, le maître tirait de sa poche quelques feuillets et se mettait à lire, avec un art que lui envierait plus d'un pensionnaire de la maison de Molière, une poésie qu'il avait écrite le matin même à l'occasion de ce cinquantenaire :

Nous en détachons deux fragments :

Cinquante ans ont passé, depuis qu'un garçonnet
De dix ans, délicat, frêle, le teint jaunet,
Mais confiant, naïf, plein d'ardeur et de joie,
Pour la première fois, sur cette estrade, en proie
Au démon séduisant et dangereux de l'art,
Se mesurait avec Beethoven et Mozart.
Il ne savait ce qu'il faisait, mais une fée,
Que plus d'un parmi vous aura bientôt nommée,
Savait, voulait pour lui, le menait par la main
Vers le but désiré, dans l'austère chemin
Du travail, du devoir. L'incomparable femme

Avait depuis longtemps décidé dans son âme
Que son premier enfant serait musicien.
Ignorant si c'était un mal plutôt qu'un bien,
Toujours elle y pensait, fidèle à sa chimère.
Mais qui pourrait combler tous les vœux d'une mère
.....La mer n'est pas toujours clémente :
Aujourd'hui c'est l'azur, demain c'est la tourmente
L'art est comme la mer, changeant, capricieux,
Il nous mène aux enfers, il nous montre les cieux,
On y voudrait grimper, on tente l'escalade ;
Quand, après des efforts à se rendre malade,
On croit franchir la porte, à nos yeux étonnés
La porte se referme, on s'y casse le nez.
On en prend son parti : la Muse enchantresse
Nous console de tout avec une caresse !
Que vous dirai-je encor ? Je n'étais qu'un enfant
A mes débuts, trop jeune alors, et maintenant
Trop... non ! n'insistons pas. La neige des années
Est venue, et les fleurs sont à jamais fanées.
Naguère si légers, mes pauvres doigts sont lourds !
Mais, qui sait ? au foyer le feu couve toujours ;
Si vous m'encouragez, peut-être une étincelle,
En remuant un peu la cendre luira-t-elle....

C. SAINT-SAËNS.

ÉTRANGER. — C'est M. Théodore Dubois qui, sur le refus de Massenet, vient d'être nommé directeur du Conservatoire de Paris pour une période de cinq années. Il sera remplacé au grand orgue de la Madeleine par M. Gabriel Fauré.



BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages reçus et sur la plupart desquels nous aurons à revenir prochainement :

ADOLPHE HENN, éditeur, Genève (Corraterie, 14) :

Gustave Doret, *Sonnets païens*, six mélodies pour chant et piano sur des poèmes d'Armand Silvestre.

Le manque de place nous oblige à renvoyer au prochain numéro un intéressant article de M. Gustave Ferraris, sur la nouvelle œuvre du jeune compositeur vaudois.

B. Dietrich, *Vive la Suisse*, marche primée au concours de l'Exposition nationale suisse de 1896. Edition pour piano à deux mains.

WILLE ET Cie, éditeurs, La Chaux-de-Fonds :

Album des compositeurs neuchâtelois (Exposition nationale suisse), huit morceaux pour piano à deux mains, par Alice Gentil, Emile Lauber, Joseph Lauber, Ed. Munzinger, Georges Pantillon, Albert Quinche, Paul Schmid, Henri Wuilleumier.

FETISCH FRÈRES, éditeurs, Lausanne et Vevey :

Gustave Doret, *Dix mélodies* pour chant et piano.

Rodolphe Ganz, *La Marguerite*, mélodie pour chant et piano, poésie d'Eugène Rambert.



NÉCROLOGIE

Sont décédés :

A Francfort s/M., M^{me} Clara Schumann, l'illustre pianiste, veuve de Robert Schumann. Nous donnerons dans notre prochain numéro quelques détails sur sa carrière et sur ses œuvres.

A La Haye, le 25 avril, W.-F.-G. Nicolai, directeur de l'Ecole de musique de cette ville, depuis 1865. Il était né à Leyde, le 20 novembre 1829 et avait été nommé professeur à l'Ecole de musique en 1852. Ses œuvres principales sont deux oratorios : Bonifacius (1873) et Jahvehs Wraak (1892), etc., etc.

A Bex (Canton de Vaud), Charles-César Dénézéaz, maître de chant aux Ecoles normales, au Collège cantonal et à l'Ecole industrielle de Lausanne. C.-C. Dénézéaz était né le 24 juillet 1837 à Daillens, où son père était instituteur. Il fit ses études à l'Ecole normale et obtint son brevet en 1856, fut nommé la même année régent à Senarclens, enseigna ensuite à Vevey, d'abord au pensionnat Gloor, puis comme maître de mathématiques et de chant au collège. C'est en 1869 qu'il fut appelé aux écoles normales, en remplacement de M. Hoessli, et en 1877 qu'il succéda, au Collège cantonal, au même maître.

A Paris, à l'âge de 60 ans, M. Adolphe-Léopold Danhauser, professeur de solfège au Conservatoire, ancien inspecteur principal de

l'enseignement du chant dans les écoles communales. M. Danhauser avait fait des études brillantes au Conservatoire, où il avait été élève de Bazin pour l'harmonie et l'accompagnement, d'Halévy et Reber pour la fugue et la composition. Premier prix d'harmonie en 1857, deuxième et premier prix de fugue en 1858 et 1859, il avait obtenu le second prix de Rome à l'Institut en 1862 et s'était presque aussitôt consacré à l'enseignement. On lui doit plusieurs ouvrages didactiques, entre autres une *Théorie de la musique*, un recueil de chœurs à trois voix égales sous le titre de *Soirées orphéoniques* et quelques mélodies vocales. Il n'a pu réussir à se produire au théâtre, bien qu'il eût fait exécuter dans une institution religieuse à Auteuil (1866), un drame musical avec chœurs, intitulé *le Proscrit*, et qu'il eût fait recevoir naguère à l'Athénée un opéra en trois actes intitulé *Maures et Castillans*, qui ne put être joué par suite de la disparition de ce théâtre. Né à Paris le février 1835, Danhauser y est mort le 9 juin.

CONCERTS

Genève, 13 juin. — Victoria Hall. Concert symphonique (directeur, M. Gustave Doret) avec le concours de M. César Thomson.

20 juin. Salle des fêtes. *Poème alpestre* de MM. D. Baud-Bovy et Jaques-Dalcroze.

27 juin. Victoria Hall. Concert symphonique (directeur M. Gustave Doret), avec le concours de M. Edmond Paul, baryton.

Tous les jours à 3 heures et à 8 ¹/₂ heures. Concerts populaires (directeur, M. Louis Rey) dans le Parc des Beaux-Arts.

Lausanne, 23 juin. — Casino-Théâtre. Concert donné par Mlle Langie et M. Ganz au bénéfice des membres de l'Orchestre.

Genève. — Imp. J.-G. Fick (Maurice Reymond et C^{ie}).

.5, Rue de la Chaussée d'Antin, PARIS **E. COSTALLAT & C^{ie} ÉDITEURS** PARIS, Rue de la Chaussée d'Antin 15.

	Pr. nets.		Fr. nets.
Piano à 2 mains			
E. Alder. Bruyère des Alpes, valse.	2 —	L. Ganne. Les Ribaudes, mazurka.	2 —
H. José. Mazurka militaire.	1 70	» Valse des Lotus.	2 50
H. Lichner. Petites feuilles volantes, 6 morceaux faciles.	2 50	Kolish. Perles du Danube, Valse viennoise.	2 50
E. Missa. Les Cigognes, valse alsacienne	2 —	P. Lacome. Aragonese, valse espagnole.	2 50
J. Mulder. Madrilena, caprice espagnol	2 —	E. Missa. Les Cigognes, valse alsacienne.	2 50
» Russiana, mazurka.	2 —	J. Mulder. Danse suédoise.	2 —
» Matinée rose, Ballabile	2 —	» Crépuscule.	2 —
Piano à 4 mains.		Un piano à 8 mains.	
L. Ganne. Marche des Etudiants.	2 50	E. Missa. Matinée de printemps, petite fantaisie.	2 —
» La belle Gabrielle, Passe-pied.	2 —	» Valse lorraine.	2 —
		» La Fête des Vendanges	2 —
		» Noël enfantin	2 —